

Monsieur Via-Catalina, une fondation fut évacuée, et demeura sans statut en l'absence de décret de la Préfecture.

Charge des salaires hebdomadaires de l'entreprise Casars. Il organisait avec le talent qu'il lui apportait, le premier cocktail dans la salle, rassemblant plus de cent personnes. C'est à l'aide financière de l'un de ses amis que nous avons pu acquiescer le grand cristal de kunsite d'Alghabianis, à cette époque il n'y avait aucun crédit pour acheter des matériaux.

Charles me fit découvrir l'importance des relations publiques, indispensables pour un entrepreneur, pour lequel les connaissances scientifiques ne sont pas la principale qualité, mais par contre la convivialité, l'accueil chaleureux pour tous, sans aucun d'un résultat, sont indispensables.

Il est vrai que Charles possédait un charme extraordinaire, son savoir, ses bons mots, ses petites anecdotes, tout cela qui séduisait ses interlocuteurs. Il réussissait de sa personnalité à se lier à sa bonnie.

BULLETIN

de

L'A.M.L.S

Une petite anecdote en passant, un jour il arriva un dérogatoire à qui il voulait faire découvrir la salle de la Collection. Ignorant que c'était cette même personne qui avait été le trésorier de l'Association, dont nous nous étions séparés avec son départ, il me demanda si j'avais répondu. La porte ouverte, Monsieur Vincenzo déclara à Charles - Mais c'est moi ! - Il écrit quelques lignes sympathiques dans notre livre d'or. Pour une fois, la seule, Charles fut pris en défaut.

Dès la création de l'A.M.L.S il s'inscrivit, il participait toujours à nos réunions, l'âge et le malade devaient le tenir à l'écart de nos dernières manifestations, mais nous restions toujours en relations téléphoniques, il ne manquait jamais de demander des nouvelles de la Collection et de l'Association. Malgré les douleurs que la vie lui a réservées et ses nombreuses maladies, son courage et sa bonne humeur forçaient l'admiration.

Grâce à lui j'ai connu les bons restaurants du quartier, il me disait toujours : invite les gens, même si cela te coûte, car même pour les plus fortunés du monde, le fait de se nourrir gratuitement est insupportable et cela l'ouvrait bien des portes. J'appliquais ses conseils et je dois dire que je ne l'ai jamais regretté.

Numéro 37

De ses origines siciliennes Charles avait hérité de sa passion pour les champignons. Ces dernières années il nous contactait dans notre retraite pélagienne et s'inquiétait des récoltes de truffes qu'il avait en grande envie. Rappelez à vos truffes, surveillez les bien. Mais cette année, la récolte est bien meilleure et leur goût est bien amer....

Pierre BARIAND

COMPTE RENDU de L'ASSEMBLEE GENERALE
Du 17 mars 2001

I

Message du Président Jean Filippi :
La Vie de l'A.M.I.S durant l'année 2000

C'est au président qu'incombe la tâche de faire le compte rendu moral racontant la vie de l'association pendant l'année écoulée ; mais il est incontestable que l'élément le plus actif, la cheville ouvrière, est le conservateur. Aujourd'hui ce rôle est tenu par J.C Boulliard.

Pierre Bariand a fait un travail remarquable pour la Collection depuis la création de l'A.M.I.S jusqu'à il y a deux ans....Les présidents passent et le conservateur reste. Bariand en a « consommé » cinq ou six. Sa femme Nelly l'a beaucoup aidé dans le travail de développement de l'A.M.I.S.

Comme nous sommes dans le 5^{ème} arrondissement, en période électorale, avec peut-être un peu d'humour mais sans allusion malveillante, je ne peux m'empêcher, quant à l'efficacité de rapprocher le tandem Nelly/Pierre du couple Xavière et Jean Tibéri.

Revenant à l'efficacité de l'Association, depuis sa création elle a « déniché » 270 échantillons et en l'an de grâce 2000, 16 nouveaux « cristaux » nous ont rejoints.

Le rapport financier que vous avez entendu est sain et il est logique de penser qu'en agissant de la sorte nous pourrons aller de l'avant.

Un problème qui nous préoccupe tous est de faire venir de nouveaux adhérents. Des idées ont été lancées et des propositions faites.

A vous revoir tous, plus nombreux et en pleine forme l'année prochaine !!!

II

Rapport financier sur l'exercice 2000

L'exercice de l'année 2000 confirme l'évolution que l'on pouvait déjà noter dans celui de l'année précédente et la bonne santé (financière) de notre association après plusieurs années d'érosion. Cette évolution se caractérise par plusieurs points :

- Une nette augmentation des recettes brutes (1998 : 142 892F, 1999 : 179 427 F, 2000 : 201 070 F). Cette augmentation est la conséquence d'une politique de vente plus dynamique et d'un don en espèces de 20KF.
- Le bénéfice net fait lui aussi un bond (1998 : 72031F, 1999 : 78695 F, 2000 : 119720 F). Le bon résultat de cette dernière année est en partie lié au don et à une réduction des frais. Rappelons qu'en 1999 nous avons engagé des frais pour l'exposition sur l'or en France et que nous avons eu à payer une TVA assez forte sur l'année 1998 (pour l'année 2000 nous sommes passés en franchise en base TVA). Une autre cause est la réduction de la vente de produits "de prestige" à très faible marge (pépites d'or, livres, etc.).
- Les principaux frais engagés en l'an 2000 sont les achats magasins (61535 F), les frais de réunions et ceux de réalisations et diffusion de notre bulletin (19813F).
- La part des cotisations est depuis trois ans en recul, mais semble atteindre un équilibre lorsque l'on prend en compte les premiers résultats de 2001. À ces différents postes budgétaires, il faut en ajouter un qui est certainement le plus important car il justifie une grande partie des buts de notre association : celui de l'achat de minéraux d'exposition. Son évolution ces dernières années est contrastée (1998 : 99 616F, 1999 : 32 162F, 2000 : 97 864F). Ces variations ne font pas que traduire la fréquence de bons échantillons que nous avons eu la possibilité d'acheter, il est aussi la conséquence de l'état de notre trésorerie. Si on considère, en effet, le solde des exercices précédents, qui est la différence entre les recettes brutes et les dépenses (frais de fonctionnement, frais du magasin, etc., plus les achats de minéraux pour la collection), on s'aperçoit qu'il se caractérisait par un mouvement de "yoyo" : un solde positif est suivi l'année suivante par un solde négatif pour les exercices plus anciens (1996 : -26037F, 1997 : +19 701F, 1998 : -27 585F). Ces mouvements

s'expliquent par le fait que les réserves de notre association étaient en général trop faibles : à une année où il y avait des achats conséquents succédait une année où il fallait refaire des réserves. Au début de l'année 1998, d'importants achats avaient sérieusement mis à mal nos capacités financières. Il a donc été décidé d'augmenter nos réserves. Antérieurement celles-ci se situaient (pour le mois de mars typiquement) autour de 30KF (hors livret A), ce qui permettait d'être sûr de pouvoir honorer les engagements pris, mais nous rendait bien faibles lorsqu'une occasion d'achat se présentait. Pour l'année 2000 (et 2001), les réserves ont été amenées à 70KF environ. Les acquisitions de l'année 1999, ont un peu souffert de cette politique (heureusement il y a eu quelques bonnes affaires à " bas prix "), mais le solde a été " largement " positif (1999 : +46 533F). Durant l'année 2000, cette stratégie a porté ses fruits : elle a permis d'atteindre un solde positif (21856F) malgré des dépenses d'acquisition élevées (97 864F), et ce, tout en gardant des réserves confortables.

Espérons que, en cette année 2001, ce cap sera tenu tout en maintenant la gageure d'acquérir les meilleurs minéraux à des prix raisonnables.

III

Compte-Rendu sur la vie de la Collection durant l'année 2000

Jean-Claude Boulliard

La Collection a connu durant l'année 2000, de grandes évolutions. La première a trait au développement de l'informatique. Après avoir usé et abusé d'ordinateurs déclassés (LMCP) qui pour beaucoup nous ont été offerts par des chercheurs du laboratoire, nous avons pu moderniser le parc informatique avec un iBook (achat UPMC), un PC (offert par un de nos membres), un autre PC avec une imprimante, un graveur de CD, un lecteur ZIP et un scanner (achat UPMC). Cet ordinateur est connecté sur le réseau de l'Université Pierre et Marie Curie.

Un des travaux principaux envisagés en informatique, est le transfert et l'adaptation dans un logiciel actualisé de notre base de données : grâce à Mme Pouzol ce projet est en bonne voie et devrait être achevé avant la fin de l'année 2001.

L'informatisation de la gestion et de la comptabilité de l'AMIS a débuté, mais se heurte à des difficultés quant à la maîtrise du logiciel.

Un autre point est la poursuite de la création du fond iconographique de la Collection. Notre atelier de photographie s'est développé grâce à l'acquisition d'un appareil 6x7 (don d'un de nos membres) et de petit matériel périphérique. La base du fond iconographique a été constituée en faisant appel à un photographe professionnel : il comprend 175 photos (format 6x7) libres de tout droit. Il faut ajouter une quarantaine de photos de format 6x7) et 250 photos environ de petit format réalisées dans la Collection par M. Mourguet. Après cette année, la Collection peut donc répondre aux nombreuses demandes que nous recevons en ce qui concerne les photos et mettre fin aux critiques incessantes qui nous étaient faites sur le fait que la Collection ne possédait aucune photo (libre de tout droit). Ces photos nous permettent aussi d' étoffer le site Web de la Collection (ce site est inclus dans le site du laboratoire LMCP : www.lmcp.jussieu.fr)

En ce qui concerne les acquisitions, l'année 2000, se situe dans une situation comparable aux très bonnes années précédemment connues. Quinze échantillons de vitrine ont été acquis (les échantillons de systématique acquis dans le cadre UPMC ne sont pas ici reportés) : douze par l'AMIS et deux par l'UPMC (voir précédents rapports). Quatre d'entre eux (le spinelle maclé, la scapolite-meionite, la cavansite-pentagonite et

l'arsénopyrite) peuvent être considérés comme exceptionnels, neuf (l'apophyllite, la calcite, la stilbite la ferro-actinolite, la pyrrothite, l'oyélite, l'uvarovite et la wéloganite) comme excellents et les autres échantillons comme des améliorations ou des compléments de haut niveau.

Il n'y a pas eu d'exposition temporaire ; celle prévue sur les macles a été retardée à cause de délais nécessaires à l'acquisitions de certains spécimens représentatifs et de la rédaction d'un texte faisant le panorama sur ce phénomène mystérieux pour beaucoup. Entre temps d'autres projets ont été élaborés et sont en cours de réalisation de telle sorte que l'exposition sur les macles est reportée pour l'année 2002.

La Collection a cependant participé à l'Exposition Universelle de Hanovre en prêtant des échantillons pour le pavillon français Elle a aussi participé à la semaine pour la Science, au Printemps des Musées, au Salon du Patrimoine et à une exposition de l'UPMC au Sénat.

Signalons enfin que la fréquentation en l'an 2000 a avoisiné 10.000 visiteurs et qu'elle a été tout à fait comparable à celle de 1999, même en l'absence d'exposition temporaire. L'installation de deux grands panneaux sur la passerelle en juillet 2000 y est peut-être pour quelque chose.

IV

Renouvellement des mandats au Conseil d'Administration.

Ont été ratifiés le renouvellement des mandats de madame Pouzol et de messieurs Lemerle et Muse.

Le mandat de monsieur Ridet qui s'éloigne de Paris en prenant sa retraite n'a pas été renouvelé. Monsieur Geyssant remplace Michel Ridet.

Nous vous souhaitons, Michel, une excellente retraite , riche en activités variées.

INVENTAIRE DES MINERAUX A.M.I.S

De 1996(inclus) à 2000(inclus)

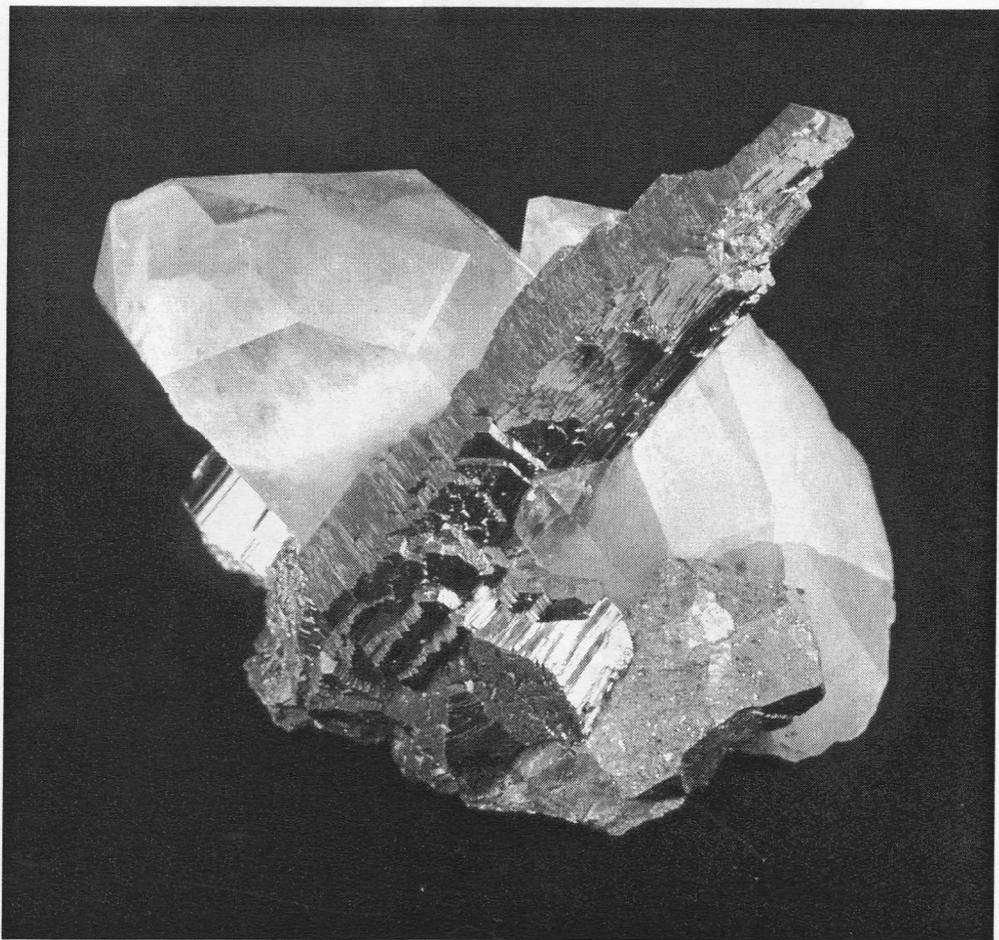
Dans un ancien numéro n°19 du 3^{ème} trimestre 1996, Nelly Bariand a présenté l'inventaire des minéraux achetés par l'A.M.I.S entre 1982 et 1995 inclus ; le présent inventaire prend la suite de celui du n° 19 mais, nous avons classé les minéraux par année d'achats afin que vous puissiez vous reporter au bulletin correspondant de l'A.M.I.S pour avoir la description faite par le conservateur lors de l'achat du minéral.

L'emplacement désigne le numéro de la vitrine dans la salle de la Collection par exemple : V-22 (vitrine n°22) ou un emplacement dans une armoire de la réserve : A261 (armoire 26, tiroir1)

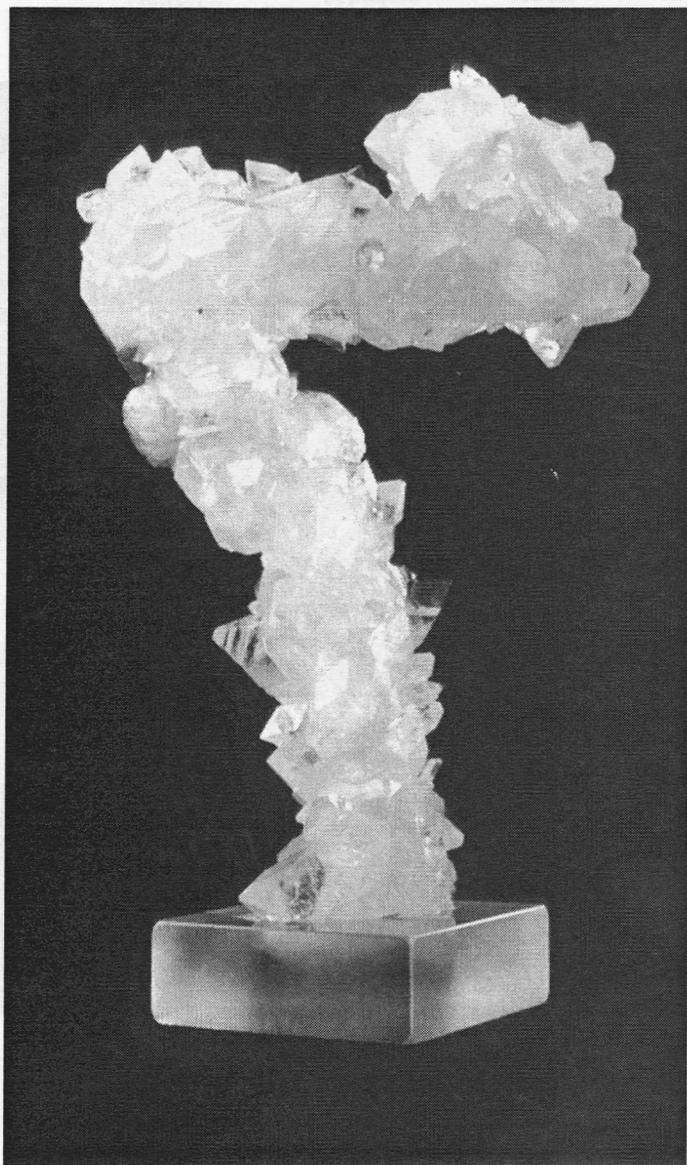
Année	Minéral	Pays	Emplac.	Numéro	
1996	Améthyste	Russie	A071	12934	
	Andorite	Bolivie	V-07	12591	
	Béryl	Pakistan	V-20	12583	
	Béryl	Brésil	V-20	12587	
	Bityite	Madagascar	V-22	12589	
	Boracite	Grande Bretagne	A116	12822	
	Calcite	Russie	V-M1	12588	
	Cannizarite	France	V-07	12592	
	Danburite	Madagascar	V-23	12590	
	Galène	Russie	V-M1	12831	
	Grossulaire	Mali	V-17	12644	
	Hambergite	Pakistan	V-08	12585	
	Muscovite	Brésil	V-22	12690	
	Opale	Australie	V-16	12683	
	Or		Equateur	V-01	12650
			Equateur	V-01	12651
	Or		France	V-01	12689
	Peridot		Pakistan	V-17	12582
	Rubis		Russie	V-03	12688
	Scheelite		Chine	V-10	12584
Spinnelle		Vietnam	A-061	12732	
		Pakistan	V-03	12605	

	Zincite	Pologne	A058	12933
	Zircon	Russie	V-17	12586
	«	Afghanistan	V-17	12646
1997	Cavansite	Inde	V-M1	12735
	Chrysobéryl	Brésil	V-03	12731
	Grenat	Mali	V- 17	12819
	Natrolite	Russie	V-24	12836
	Quartz	Brésil	V-16	12734
	Spinelle	Birmanie	V-03	12815
	Stilbite	Inde	A265	12888
		Inde	V-24	12814
1998	Actinote	Tanzanie	V-21	12881
	Apatite	Brésil	A158	12962
	Argentite	Chili	V-05	12890
	Azurite	France	A105	12893
				12894
	Béryl	Pakistan	A225	12891
	Calcédoine	Inde	V-16	13024
		Danemark	A073	12899
	Chalcanthite	France	A127	12895
	Chrysoprase	Pologne	A073	12898
	Clinozoisite	Madagascar	A216	12904
			V-19	12889
	Covellite	Italie	A031	12905
	Creedite	Mexique	V-02	12938
	Cyanotrichite	France	A137	12902
	Erythrite	France	A166	12896
		Espagne	A166	12901
	Fluorite	Mexique	V-02	12876
	Helvite	Allemagne	A258	12900
	Hématite	Brésil	V-M1	12875
	Malachite	Namibie	A106	12906
		France	A106	12892
	Mordénite	Inde	V-24	13022
	Muscovite	Brésil	V-22	12939

	Natrolite	Tchéquie	A262	12903
	Or	Etats Unis	V-01	12877
	Powellite	Inde	V-10	12940
	Rhodizite	Madagascar	V-08	13025
	Rhodochrosite	Afrique du Sud	V-11	12680
	Riebeckite	Malawi	V-21	12941
	Sabugalite	France	A181	12897
	Saphir	Birmanie	A064	12942
	Soufre	Italie	A016	12907
1999	Danburite	Mexique	V-23	13029
	Ferro-axinite	Russie	V-20	13055
	Gypse	Maroc	V-09	13053
	Lazulite	Etats Unis	V-13	13030
	Pyrite	Italie	V-06	13061
	Scapolite	Tjikistan	A261	13093
2000	Apophyllite	Inde	V-22	13117
	Arsénopyrite	Chine	V-07	13114
	Barrérite	USA	V-24	13079
	Calcite	Chine	V-11	13101
	Cavansite	Inde	V-22	13116
	Cinnabre	Chine	V-06	13113
	Ferroactinolite	Pakistan	V-21	13104
	Galène	Maroc	A027	13110
	Inésite	Afrique du sud	V-21	13081
	Méionite	Tanzanie	V-24	13083
	Oyérite	Afrique du sud	V-19	13082
	Pyrrhotite	Russie	V-05	13102
	Stilbite	Russie	V-26	13115
	Uvarovite	Russie	V-17	13078
	Villiamite	Russie	V-02	13100
	Wéloganite	Canada	V-12	13118



Arsénopyrite FeAsS de Chine (Yao Gan Xian)
N°13114, vitrine V-07 ; photo G.Mourguet



Apophyllite (Inde)
N°13117 vitrine V-22 ; photo G.Mourguet

La vie de la collection
(Jean-Claude Boulliard)

Qu'il me soit permis, avant d'aborder les nouvelles sur la collection, de corriger une erreur, un lapsus, qui s'est glissé dans le précédent bulletin. En effet, j'ai écrit que le prochain thème de la foire de Tucson était les minéraux en stalactites, alors qu'il s'agit du prochain thème de la foire de Munich. Revenons maintenant au propos de ce compte-rendu.

Contrairement à une tradition établie depuis de nombreuses années, le principal évènement de ce début d'année 2001 n'a pas été la foire de Tucson, mais la vente aux enchères, à Sotheby's New York les 11 et 12 janvier, d'une importante collection de minéraux qui a été constituée ces cinq dernières années par M Freilich, aidé en cela par M Wilber, un courtier qui avait connu son heure de gloire jadis. Cette collection avait été exposée à la foire de Tucson 2000 et avait donné lieu à un numéro spécial du *Mineralogical Record*. La politique, qui a prévalu à sa constitution, est typique de celle des riches collectionneurs états-uniens et se résume en ceci : acquérir, quel qu'en soit le prix, ce qu'il y a de plus cher et donc (ce qui reste à démontrer) ce qu'il y a de meilleur. MM Freilich et Wilber ont largement contribué à la flambée des prix que l'on a pu observer ces toutes dernières années. Un revers de fortune aidant M Freilich a été contraint de mettre en vente sa collection ou plutôt, pour être plus précis, l'essentiel de sa collection car plusieurs témoignages m'ont confirmé que plusieurs des meilleurs spécimens (des "killers" pour utiliser le jargon des collectionneurs) étaient absents. Dès le 12 janvier, la plupart des collectionneurs étaient connectés sur le site internet de Sotheby's et les commentaires allaient de bon train. Les résultats des enchères ont été dans la droite ligne de ce que l'on pouvait suspecter du marché états-unien dont cette rubrique se fait parfois l'écho. Les prix s'expriment le plus souvent en dizaines de milliers de dollars, la limite "psychologique" se situant à 100.000USD. Les minéraux issus de gisements récents, connus et productifs ont, en général, atteint des cotes proches des prix connus par ailleurs, un assez fort pourcentage n'a pas trouvé acquéreur et, une proportion infime a atteint une sur-cote incompréhensible (ce sont ce que l'on appelle les achats "mondains"). Les fortes cotes concernent deux types de spécimens :

- Les minéraux de très hauts niveaux, rares issus de gisements anciens. Ce qui a été le cas d'une novaceckite de Brumado, adjudgé à 81.250USD (frais inclus).

- Les minéraux qui répondent au " style américain ". Ce style repose sur plusieurs critères qui sont principalement : une absence totale de chocs (la moindre égratignure déprécie énormément le spécimen), des faces brillantes, la couleur, l'appartenance à une espèce ou un gisement connu " à la mode " et une taille qui entre dans des standards très précis. On a pu voir ainsi un amas (environ 13 cm) de cristaux (4 cm maximum) de pyrite du Pérou adjudgé à 75.500USD, un ressort en argent (25 mm) du Kazakhstan à 23.750USD et un cristal de rhodochrosite (3x1cm) sur un lit de cristaux de quartz à 98.500USD (la plus forte enchère ex æquo avec un argent natif de qualité moyenne de Kongsberg).

La totalité de la vente a dépassé les deux millions de dollars. Confrontées à de tels résultats, de nombreuses personnes ont été bien pessimistes en ce qui concerne la bourse de Tucson qui commençait deux semaines plus tard : les vendeurs avaient peur que les possibilités financières de plusieurs grands acheteurs se trouvent réduites et la plupart des acheteurs (dont je fais partie) avaient peur que les commerçants alignent leur prix sur ceux de cette vente. Dans les faits, l'incidence de cette vente a été faible et a plutôt profité aux acheteurs. Ceci étant les prix américains restent bien élevés.

Dans le même temps de cette vente aux enchères, la collection a reçu en don (UPMC) une actinolite de Tanzanie (Mpwa Mpwa ?) qui se présente sous la forme d'un prisme (11x3,5x2cm) aux faces striées brillantes et avec une terminaison présentant une gouttière qui caractérise la macle bien connue des amphiboles. Lorsque l'on sait que les actinotes aux faces brillantes sont très rares et que ce minéral est connu pour n'avoir jamais de faces terminales sur le prisme, on peut affirmer que l'échantillon acquis est sans conteste un représentant exceptionnel (peut être le meilleur connu) de cette espèce.

La foire de Tucson 2001 a été assez pauvre en découvertes nouvelles. La plus étonnante est celle de carrolites de Kambove (Congo, ex-Zaire) : les cristaux ont la forme de cubo-octaèdres, ils peuvent atteindre 4cm et sont inclus dans une gangue de calcite. Malheureusement le lot a été déballé une semaine avant mon arrivée et les seuls spécimens restants étaient tous abîmés. La seconde découverte majeure est en fait une demi-découverte, il s'agit des vanadinites de Mibladen. Les plus beaux spécimens étaient pluri-

décimétriques : le plus impressionnant était constitué d'une masse (voisine de 20cm) de cristaux centimétriques en croissance subparallèle. Une agréable surprise nous est venue d'Inde, et en particulier d'un gisement (Karur ?) proche de Madras qui produit de magnifiques aiguës-marines et des prismes de quartz améthyste. On pouvait aussi noter les quartz bêta de Dalnegorsk : cette découverte a été révélée à la bourse de Denver et il restait peu d'échantillons à Tucson. Ces quartz ont une forme de bipyramide hexagonale symétrique, ils peuvent atteindre 8cm et se présentent sous forme d'amas voire de stalactites de cristaux enchevêtrés ou plus rarement en cristaux posés sur des prismes d'ilvaite. Ils ont une couleur verdâtre et sont translucides (inclusions d'hédenbergite ?). On peut aussi mentionner les inésites et manganobabingtonites (ou hubéite) de Chine et des chalcocites d'Australie.

Le problème des argents filiformes de Freiberg, vendus ces dernières années, a meublé de nombreuses discussions. Il faut dire qu'un évènement nouveau est apparu : un Anglais a retrouvé, dans la littérature, une méthode pour synthétiser les fils d'argent et il présentait au public les résultats de ses essais. Les plus grands brins atteignent 5cm et l'objectif escompté est 15cm. Malgré ce qui pourrait apparaître comme un élément fort de preuve, les marchands allemands, d'excellente réputation, impliqués dans le commerce de ces argents affirment que les spécimens qu'ils ont mis en vente sont naturels et se font fort d'apporter des arguments et éventuellement des preuves en ce sens. Comme le dit le proverbe : " Wait and see " (attends et vois)

L'exposition de cette année était consacrée aux minéraux russes. Ce thème n'a pas beaucoup été représenté et finalement il n'y a pas eu beaucoup d'échantillons exceptionnels si ce n'est un lot de sperrylites énormes (le plus grand cristal exposé devait atteindre 4cm). Les meilleures vitrines étaient constituées de la réunion de plusieurs collections sur le thème des minéraux natifs cubiques : il nous a été possible d'admirer une série extraordinaire de spécimens, de plomb, d'or, d'argent, de cuivre et de diamant.

En ce qui concerne la collection, la moisson a été satisfaisante malgré les conditions de cherté exécrables du marché. Le premier spécimen acquis (AMIS) est une calcite jaunâtre d'Inde constituée d'une macle selon [111] associant deux cristaux rhomboédriques déformés et formant un faciès de macle parfois qualifié de macle en nid. Cette macle est accolée sur le côté sur une langue de gangue recouverte d'apophyllite. La macle a une douzaine de centimètres dans sa plus grande dimension et l'ensemble une vingtaine de

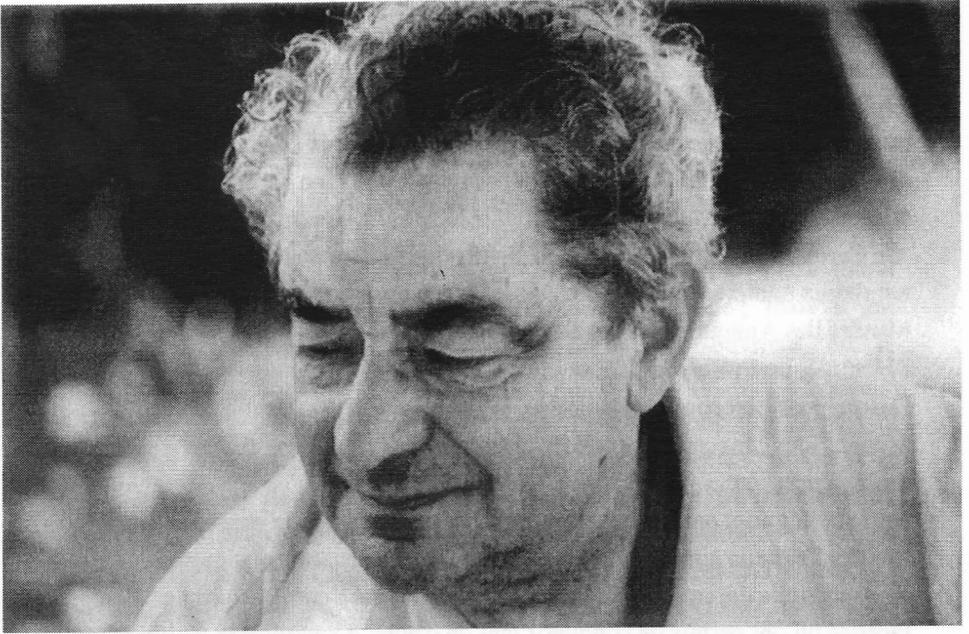
centimètres. La géométrie de ce spécimen est unique et tout à fait exceptionnelle.

La deuxième acquisition est un spinelle de Mogok (UPMC). Lors de l'achat, ce spécimen était un bloc de marbre d'où émergeait quelques pointements cristallins. Une fois arrivé à la collection, j'ai procédé au dégagement de cette pièce : un cristal partiellement gemme de 5cm aux faces complexes et arrondies (faciès " fondu ") est alors apparu. La dimension totale de la pièce est de 10cm environ. Cet échantillon est exceptionnel par la couleur " sang de pigeon " du spinelle, cette couleur mythique est d'un rouge très rare dans le monde minéral (seules quelques rhodochrosites s'en approchent) et aurait dû destiner cet échantillon à la taille.

La troisième acquisition (AMIS) est une sperrylite de Norilsk (Russie). Cet arséniure de platine a été durant des décennies, l'un des minéraux les plus recherchés par les collectionneurs et les musées. Ces dernières années, quelques dizaines d'échantillons, sont apparus sur le marché, avec des cristaux centimétriques (1cm est rare, 2cm rarissime, le record étant de 4cm). La pièce qui a été acquise cette année est un bloc (d'environ 10cm) de chalcopyrite et de mooihoekite avec trois cristaux centimétriques, plus des cristaux plus petits. Elle améliore grandement ce que nous avons (un cristal millimétrique d'Afrique du Sud). À ces trois acquisitions majeures, il faut ajouter trois spécimens plus modestes : une macle de spodumène (jaune) présentant un faciès en queue d'aronde qui était jusqu'alors inconnu (mais théoriquement possible), une grande macle de staurolite en croix grecque (7x7cm) dans une plaque de micaschiste de la péninsule de Kola, Russie (cette macle très esthétique améliore nettement ce que nous avons jusqu'alors) et, enfin, une curieuse association de mica phlogopite avec un faciès allongé inhabituel avec une orthose.

À la suite de Tucson, l'événement minéralogique pour nous a été la bourse du Sofitel - Saint Jacques à Paris (qui remplace maintenant la bourse du Hilton). À cette occasion, nous avons acquis une extraordinaire vanadinite du Maroc qui se présente sous un faciès rare qui n'était pas représenté à la collection. Il s'agit d'un amas cristallin de 6x6cm constitué de cristaux centimétriques en croissance subparallèle. Il est le meilleur échantillon d'une trouvaille récente qui comprenait une trentaine de spécimens de ce type et d'une taille voisine.

Après ce début d'année, très positif en termes d'acquisitions, il ne nous reste plus qu'à espérer que le second semestre soit aussi fructueux (la prochaine échéance étant la bourse de Sainte-Marie-aux-Mines).



Charles SACCHI (1914-2000)

Notre fidèle ami, Charles Sacchi, doyen de notre Association, nous a quitté le 2 novembre dernier.

Mais qui était Charles? D'origine italienne, né à Toulouse le 3 avril 1914, il manifesta très tôt une grande curiosité pour l'origine de l'homme; son intérêt pour l'archéologie préhistorique se manifesta lors de sa rencontre à Paris avec E. Giraud l'un des pionniers de la Préhistoire en Ile de France. Il s'inscrit à la Société Préhistorique de France le 25 mars 1937 ce qui le conduit à fréquenter les plus grands spécialistes qui deviendront ses amis comme J. Piveteau et B. Vandermeersch de l'Université P. et M. Curie, R. Joffroy et P. Mohen du Musée des Antiquités Nationales pour n'en citer que quelques uns.

Charles était un homme de terrain ce qui le conduira à découvrir un certain nombre de stations préhistoriques en Poitou, en Touraine et surtout en Ile de France.

Comme la Préhistoire ne nourrit pas son homme, Charles va effectuer de nombreux métiers, pour terminer sa carrière comme Directeur des Relations Publiques des peintures Corona. C'est là qu'il créa le Cercle de l'Arcade en 1968, Cercle concernant tous les métiers du bâtiment, dont un groupe important d'architectes. Ce groupe d'hommes soucieux de partager des idées, des informations, des instants, ayant pour préoccupation commune : la construction.

Ce Cercle, à double vocation humaniste et professionnelle attirera de nombreux conférenciers comme : R.Joffroy Conservateur en Chef des Musées des Antiquités Nationales, H. De Lumley Directeur du Musée de l'Homme, Le Professeur L. Leprince Ringuet de l'Académie des Sciences, C. Desroches-Noblecourt égyptologue, le Professeur B.Vandermeersch, J.P. Mohen Sous-Directeur des Musées Nationaux, Y. Coppens de l'Académie des Sciences, etc.

Notre collègue et ami F. Chantret qui l'accompagna sur de nombreuses fouilles l'évoque ainsi : « Il n'est pas possible de cerner en quelques mots la personnalité « énorme » de notre ami : personnalité dont les multiples facettes lui ont permis de conquérir tant de cœurs. Ajoutons à la multiplicité de ses atouts, sa séduction toute méditerranéenne à, ne pas confondre avec de la familiarité, lui permettait de lever bien des réserves dès la première rencontre... »

Charles vint à la Collection de minéraux avec l'architecte de notre Université, C. De Gortchakof, (baptisé par Charles : le Mongol en raison de son crâne rasé) lors de l'achèvement des travaux de la salle de la Collection en 1970.

Notre amitié débuta ce jour, fasciné par la Collection il apporta une aide incroyable pour la faire connaître, grâce à ses amis une opération publicitaire sans précédent en minéralogie fut réalisée dans le métro parisien où notre affiche (la fameuse erythrite) s'étala à deux reprises sur le panneau des spectacles à ne pas manquer....

Son réseau de connaissances était tel qu'il amena au cours des années tous les architectes de la capitale, c'est ainsi que des enseignants de l'Ecole des Beaux Arts, vinrent avec leurs élèves découvrir et dessiner les formes géométriques des cristaux, les élèves de l'école Boullé fréquentèrent aussi la salle pendant de longues années.

Il fut à l'origine de la visite du Prince Rainier et de la Princesse Grace de

Monaco à la Collection, une fondation fut évoquée, et demeura sans suite en raison du décès de la Princesse.

Chargé des relations Publiques de l'entreprise Corona il organisa avec le talent qu'on lui connaissait, le premier cocktail dans la salle, rassemblant plus de cent personnes. C'est à l'aide financière de l'un de ses amis que nous avons pu acquérir le grand cristal de kunsite d'Afghanistan, à cette époque il n'y avait aucun crédit pour acheter des minéraux....

Charles me fit découvrir l'importance des relations publiques, indispensables pour un conservateur, pour lequel les connaissances scientifiques ne sont pas la principale qualité, mais par contre la convivialité, l'accueil chaleureux pour tous, sans souci d'un résultat, sont indispensables.

Il est vrai que Charles possédait un charisme extraordinaire, son sourire, ses bons mots, ses petites histoires ne pouvaient que séduire ses interlocuteurs. Il émanait de sa personne un intense rayonnement lié à sa bonté.

Une petite anecdote en passant, un jour il amena un décorateur à qui il voulait faire découvrir la salle de la Collection, ignorant que c'était cette même personne qui avait conçu la Salle du Trésor d'Iran, dont nous nous étions inspirés avec son accord, mais sans jamais l'avoir rencontré. La porte ouverte, Monsieur Vincenot déclara à Charles « Mais c'est moi ! » ; il écrira quelques lignes sympathiques dans notre livre d'or. Pour une fois, la seule, Charles fut pris en défaut.

Dès la création de l'A.M.I.S il s'inscrivait, il participait toujours à nos réunions, l'âge et la maladie devaient le tenir à l'écart de nos dernières manifestations, mais nous restions toujours en relations téléphoniques, il ne manquait jamais de demander des nouvelles de la Collection et de l'Association. Malgré les malheurs que la vie lui a réservés et ses nombreuses maladies, son courage et sa bonne humeur forçaient l'admiration.

Grâce à lui j'ai connu les bons restaurants du quartier. Il me disait toujours : invite les gens, même si cela te coûte, car même pour les plus fortunés du monde, le fait de se nourrir gratuitement est inappréciable et cela t'ouvrira bien des portes. J'appliquais ses conseils et je dois dire que je ne l'ai jamais regretté.

De ses origines italiennes Charles avait hérité d'un grand intérêt pour les champignons. Ces dernières années il nous contactait dans notre retraite périgordine et s'inquiétait des récoltes de truffes qu'il avait en grande estime. Pensez à mes truffes, surveillez les bien. Mais cette année, la récolte est bien mauvaise et leur goût est bien amer.....

Pierre BARIAND

A.M.I.S

Association des Amis
de la Collection de Minéraux de la Sorbonne.

Tour 25 - Rez de chaussée

4, place Jussieu
75252 PARIS Cedex 05